# La sueur et l’algorithme

*Éloge de la souveraineté cognitive*



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Booklet & Album « Étincelles » (à paraître)

[INTRO]
Dans la lumière bleue des classes,
un silence étrange a grandi.
On ne triche plus seulement :
on confie son esprit.

[COUPLET 1]
Dans la salle aux murs de craie,
un enfant tient sa question.
Sa main hésite, son front pèse,
il cherche au fond sa solution.

Mais l’écran l’appelle, l’écran brille,
sa réponse arrive déjà,
bien lisse, bien propre, bien tranquille,
sans un détour, sans un combat.

Plus besoin de rature lente,
plus besoin d’un long pourquoi.
La machine parle à voix constante,
et l’esprit baisse un peu la voix.

*[REFRAIN]*
*Ne laisse pas l’écran penser*
*à ta place, à ton avenir.*
*La flamme est là, prête à danser,*
*mais il faut la nourrir.*

*Sans effort, le cerveau s’endort,*
*la pensée perd son chemin.*
*Mais qui doute, cherche et recommence*
*garde son esprit humain.*

*Ne laisse pas l’écran choisir*
*ce que ton âme doit comprendre.*
*La sueur du raisonnement*
*est la force qu’il faut défendre.*

[COUPLET 2]
On sous-traite le verbe, le doute,
la synthèse et l’invention.
On demande à l’ombre d’une route
de remplacer l’horizon.

L’élève croit gagner du temps,
mais parfois il perd davantage :
le goût de penser lentement,
la joie fragile de l’ouvrage.

Synthétiser, douter, raturer,
ces muscles-là ne mentent pas.
Si l’on cesse de les exercer,
un jour ils ne répondent pas.

L’algorithme peut tout mâcher,
même les rêves les plus ténus.
Mais ce qu’il donne sans traversée
n’est pas vraiment devenu.

*[REFRAIN]*
*Ne laisse pas l’écran penser*
*à ta place, à ton avenir.*
*La flamme est là, prête à danser,*
*mais il faut la nourrir.*

*Sans effort, le cerveau s’endort,*
*la pensée perd son chemin.*
*Mais qui doute, cherche et recommence*
*garde son esprit humain.*

*Ne laisse pas l’écran choisir*
*ce que ton âme doit comprendre.*
*La sueur du raisonnement*
*est la force qu’il faut défendre.*

[COUPLET 3]
L’école ne peut pas certifier
la beauté d’un prompt bien poli,
si derrière les mots alignés
personne n’a vraiment grandi.

Elle doit garder la part obscure
où l’on se heurte à l’inconnu,
où l’erreur devient ouverture,
où l’on voit ce qu’on n’avait pas vu.

Car penser n’est pas recevoir
une réponse sans blessure.
Penser, c’est traverser le noir
jusqu’à sa propre architecture.

C’est apprendre à tenir debout
quand l’évidence nous évite,
à dire encore : je ne sais pas tout,
mais je cherche, donc j’existe.

*[REFRAIN]*
*Ne laisse pas l’écran penser*
*à ta place, à ton avenir.*
*La flamme est là, prête à danser,*
*mais il faut la nourrir.*

*Sans effort, le cerveau s’endort,*
*la pensée perd son chemin.*
*Mais qui doute, cherche et recommence*
*garde son esprit humain.*

*Ne laisse pas l’écran choisir*
*ce que ton âme doit comprendre.*
*La sueur du raisonnement*
*est la force qu’il faut défendre.*

[PONT]
Pourtant j’entends des voix qui tiennent,
des professeurs, des élèves aussi.
Des voix qui disent : que l’on apprenne
à rester maîtres de nos esprits.

La machine est forte, rapide, immense,
mais elle ne sait pas notre peur,
ni le tremblement du silence
quand une idée cherche son cœur.

Le supplément humain commence
là où le calcul ne suffit plus :
dans l’élan, le doute, la confiance,
dans le regard qu’on a perdu.

Ce n’est pas refuser l’outil,
ni maudire l’intelligence.

C’est refuser qu’un jour l’oubli
remplace notre conscience.

*[REFRAIN FINAL]*
*Alors ne laisse pas l’écran penser*
*à ta place, à ton combat.*
*La flamme est là, brûle et danse,*
*elle n’attend plus que toi.*

*Même si l’effort est rude et lent,*
*même si la réponse est lointaine,*
*c’est dans ce combat exigeant*
*que l’esprit redevient souverain.*

*Ne laisse pas l’écran choisir*
*ce que ton cœur doit devenir.*
*La sueur du raisonnement*
*est encore notre avenir.*

[OUTRO]
Levons nos stylos, nos livres, nos voix,
non contre la machine, mais pour l’humain.
Que l’écran reste un outil dans nos mains,
et non le maître de nos choix.

Juillet 2026